

DOSSIER

Correspondance

SEPTEMBRE
OCTOBRE
2010

Conseil
de la
Jeunesse
Catholique

VIVRE LA DIVERSITÉ AU SEIN DE NOS OJ



Comment vivre ensemble de manière harmonieuse en respectant les différences de chacun-e ? ■ Quelles sont ces différences ? ■ D'où viennent-elles ? ■ Sont-elles vraiment incompatibles ou est-ce juste une idée préconçue ? ■ Comment s'ouvrir à l'autre qui est différent ?

- Comment interagir avec ces différences de manière créative ?
- Que faisons-nous et que pouvons-nous faire de plus pour faire évoluer notre société vers plus d'égalité, de solidarité, plus de justice, de tolérance et surtout moins de discriminations ?

SOMMAIRE

QU'EST CE QUE
LA DIVERSITE ?

PAGE 2

NOUS VIVONS
TOUS AVEC DES
ETIQUETTES

PAGE 6

FAVORISER LE
VIVRE ENSEMBLE

PAGE 8

L'ACTION
COLLECTIVE, MOTEUR
DE CHANGEMENT

PAGE 10

POUR DEPASSER
LA DIFFERENCE

PAGE 15

Dialogue Interculturel
ASSISES DE L'INTERCULTURALITÉ

Voilà autant de questions qui nous poussent en tant que CRACS à réfléchir sur nos façons de penser et d'agir. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi d'éditer ce dossier « Vivre la diversité au sein de nos OJ », pour que l'on s'interroge sur nous-mêmes, et sur nos pratiques.

L'ENJEU DU VIVRE AVEC

Dans un monde marqué par l'évolution rapide et multiforme des échanges, un des multiples effets de la mondialisation tient à l'augmentation des relations entre personnes ayant des référents culturels différents, dans des organisations, des entreprises et plus généralement dans la société elle-même.

La société belge est très multiculturelle de par sa construction et son histoire, où actuellement se côtoient toutes les grandes cultures et religions du monde.

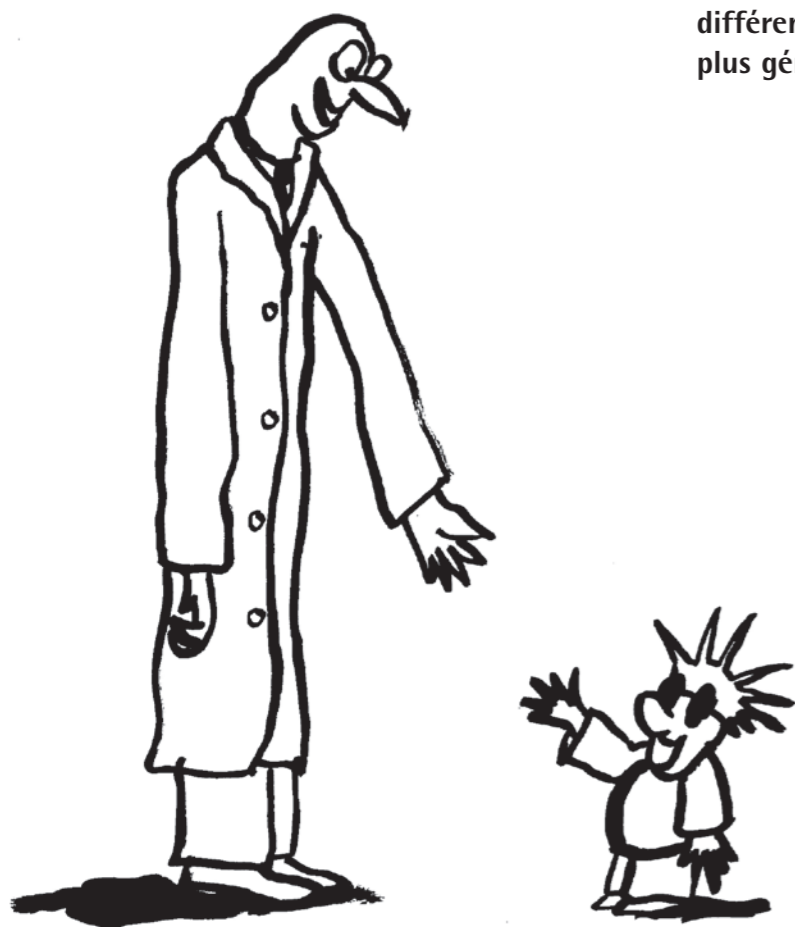
En effet, notre pays composé de trois communautés linguistiques a de plus connu différentes vagues d'immigration successives, ainsi que la construction de l'Union européenne, de telle sorte qu'aujourd'hui cohabitent sur le même territoire des personnes de cultures très diverses.

Rien qu'à Bruxelles, par exemple, on dénombre plus d'une centaine de nationalités différentes ! Marocains, Turques, Chinois, Indiens, Pakistanais, Congolais, Rwandais et beaucoup d'autres dont les Européens des 27 pays membres l'Union européenne.

En ce début de XXI^{ème} siècle, la diversité est donc un état de fait de nos sociétés actuelles, où les individus sont porteurs de cultures variées.

Nous vivons dans des sociétés multiculturelles, cela rend la vie plus intéressante et excitante... mais aussi plus compliquée !

Car malheureusement, il arrive que la présence de personnes « différentes », issues d'autres cultures, conduise dans un pays au désintérêt et à l'indifférence, voire même parfois à la discrimination et à l'intolérance. Pour les minorités dans nos sociétés, la discrimination peut parfois infiltrer tous les secteurs de la vie : la fourniture des services



ENSEMBLE NOS DIFFERENCES

Face à ces constats, et il y en a certainement d'autres, la question du vivre ensemble se pose alors avec toujours plus d'intensité et d'importance

Le principal enjeu consiste à découvrir comment vivre ensemble de manière harmonieuse en respectant les différences de chacun-e ?

Nous devons également nous demander quelles sont ces différences ? D'où viennent-elles ? Sont-elles vraiment incompatibles ou est-ce juste une idée préconçue ?

Comment s'ouvrir à l'autre qui est différent ?

Comment interagir avec ces différences de manière créative ?

Que faisons-nous et que pouvons-nous faire de plus pour faire évoluer notre société vers plus d'égalité, de solidarité, plus de justice, de tolérance et surtout moins de discriminations ?



publics, les possibilités d'emploi, la durée de la garde à vue, le logement, la représentation et l'organisation politique, l'accès au soins de santé, à l'éducation...

De plus, dans le contexte actuel, et surtout depuis les événements du 11 septembre 2001, se développent des attitudes et des discours qui viennent renforcer la théorie du « choc des civilisations », qui insiste sur la dimension conflictuelle des relations entre différents blocs culturels et religieux.

De même, qu'on assiste de plus en plus à un mouvement général de poussée des identités particulières. Des minorités, des populations autochtones, des groupes d'immigrés manifestent leur désir de reconnaissance culturelle.

Ces différentes attitudes renferment chacune le risque du repli identitaire et de l'exclusion, de la méfiance, de la fermeture, du rejet de « l'autre » qui est différent.

Voilà autant de questions qui nous poussent en tant que CRACS à réfléchir sur nos façons de penser et d'agir. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi d'éditer ce dossier « Vivre la diversité au sein de nos OJ », pour que l'on s'interroge sur nous-mêmes, et sur nos pratiques.





EN QUOI SOMMES NOUS DIFFÉRENTS ?

Souvent réduites à l'ethnicité, à l'origine nationale (minorités ethniques autochtones ou minorités issues de l'immigration), les différences ne concernent pas seulement les particularismes d'origine ou de tradition (religieuses, linguistiques). C'est plus que cela !

En tant qu'êtres humains, nous sommes tous différents, à maints égards, et pouvons être identifiés par rapport à de nombreux critères : sexe, âge, caractéristiques physiques (couleur de peau, de cheveux, grand-petit, corpulent-mince...), sexualité (hétérosexuel, homosexuel), personnalité (extraverti-timide...), hobbies (sportif, littéraire...), style vestimentaire (BCBG, gothique, hippie...), niveau de vie, langues, croyances...

Il faut donc voir la diversité culturelle dans une perspective beaucoup plus large, à savoir les valeurs et les systèmes comportementaux qui permettent à des groupes de personnes de donner un sens au monde qui les entoure. Voilà toute une liste de questions, qui pourrait être beaucoup plus longue, dont les réponses vont varier d'un groupe de personnes à un autre mais également dans le temps.

La diversité culturelle est donc une notion complexe ; tenter de comprendre les cultures, dont la vôtre, signifiera étudier divers aspects de la vie. Certains de ces aspects sont visibles au premier coup d'œil, d'autres nécessitent une recherche plus approfondie.

LA SOCIALISATION

Processus par lequel l'individu, par la gestion relationnelle de soi, construit et reconstruit sans cesse son identité personnelle, en vue de participer à la vie sociale.

(Guy Bajoit, Jeunesse et société, la socialisation des jeunes dans le monde en mutation, éd. De Boeck Université, 2000)

D'OÙ VIENNENT CES DIFFÉRENCES ?

Nous naissons au sein d'une culture et, durant les premiers temps de notre vie, nous apprenons notre culture.

Ce processus est appelé « **socialisation** ». Chaque société transmet à ses membres le système des valeurs, les codes de langages qui sous-tendent sa culture.

Les enfants apprennent à comprendre et à utiliser des signes et des symboles dont la signification change arbitrairement d'une culture à l'autre.

Pour prendre un exemple banal, imaginez ce qui se passerait si votre enfant n'était pas en mesure de comprendre la signification d'un feu rouge. Il n'y a pas de raison objective qui justifie le fait que le rouge signifie « stop » et le vert « passez » !

Les parents et la famille, l'école, les amis et les médias de masse – et notamment la télévision – tous ces acteurs contribuent à la socialisation de l'enfant, souvent sans même que nous ne soyons réellement conscients de faire partie de ce processus.

En conséquence, la culture est vécue différemment par chacun d'entre nous. Chaque personne est un mélange de sa culture, de ses propres caractéristiques individuelles et de ses expériences. Ce processus s'enrichit en vivant au contact de d'autres cultures en même temps.

QUI SUIS-JE ? QUE SUIS-JE ?

L'identité est comme la culture, faite de plusieurs aspects, certains visibles, d'autres cachés.

Une façon d'appréhender cette notion est de vous imaginer comme un oignon: chaque couche correspond à un aspect différent de votre identité.

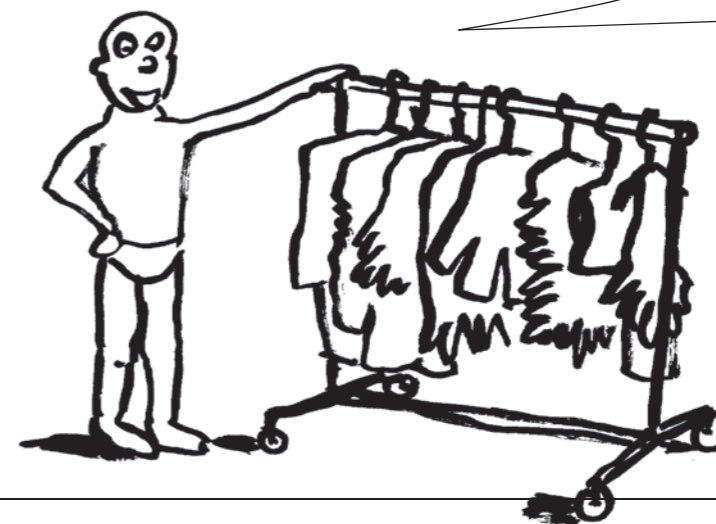
- L'endroit où vous êtes nés, où vous vivez à présent ;
- Le fait d'appartenir ou non à une minorité ;
- Votre sexe et votre sexualité ;
- Votre religion ;
- Les différentes facettes de votre personne en fonction des contextes : fille, ami, étudiant, boulanger, banquier...
- Les aspects de votre identité que vous avez choisis : aimer tel ou tel type de musique, appartenir à un parti politique, porter tels vêtements ; etc. ...

Qui sommes-nous ? Qui sont-ils ?

Notre identité sociale est liée à des valeurs et des symboles. Nous divisons les individus en groupes, parce qu'il semblerait que nous possédions le besoin d'être différents des autres. Nous avons besoin d'attribuer à notre groupe (classe, famille, amis) des valeurs qui nous renvoient une valeur positive de nous-mêmes.

Le danger réside alors dans le fait d'évaluer négativement ceux qui ne font pas partie de notre groupe.

Mettre les individus dans des catégories, autrement dit de leur coller une étiquette, les prive de la possibilité d'être autre chose et surtout d'aller à leur rencontre.



NOUS VIVONS TOUS AVEC DES ETIQUETTES

QU'EST CE QU'UN STÉRÉOTYPE ?

- Les stéréotypes sont une **généralisation simplifiée appliquée à un groupe entier de personnes, sans tenir compte des différences individuelles.**
 - Les stéréotypes sont des **images figées**, de l'ordre des croyances et des **simplifications de la réalité.**
 - Les stéréotypes visent souvent à justifier la **conduite d'un groupe** vis-à-vis d'un autre groupe. Le stéréotype se fonde généralement sur **quelques traits caractéristiques qui résume un groupe**, habituellement en terme de comportement, d'habitudes : « ils sont comme ça » ; « ces personnes là sont ponctuelles » ; « ceux-là sont bruyants »...
 - Certains stéréotypes peuvent paraître **positifs au premier abord.** Par exemple, on dit que les Méditerranéens sont chaleureux. **Cela revient à généraliser de façon abusive, car tous ne le sont pas.**
- Quelques exemples de stéréotypes souvent entendus mais pas pour autant vrai :**
- « Les personnes vivant dans ce quartier sont dangereuses. », « Les patrons sont tyranniques. », « Les chômeurs sont fainéants. »

LE STÉRÉOTYPE A UNE UTILITÉ IMPORTANTE POUR APPRÉHENDER LE MONDE

En caractérisant les différents groupes sociaux qui composent la société, les stéréotypes sont des outils pratiques qui permettent aisément de se représenter le monde dans lequel on vit. Sans les stéréotypes, il serait difficile de se représenter simplement la société dans laquelle on vit. Le stéréotype est donc une simplification de la réalité qu'on a perçue ou qu'on nous a enseignée.

Par ailleurs, l'élaboration d'un stéréotype ne se fait pas de manière « neutre ». Lorsqu'un groupe social crée le stéréotype d'un autre groupe, il intègre dans ce processus les idéologies qui le traversent et la manière dont il conçoit le monde.

Un stéréotype peut donc être chargé positivement comme négativement à l'encontre d'un groupe.

L'ABUS DE STÉRÉOTYPE NUIT GRAVEMENT À LA TOLÉRANCE

Le stéréotype si il est utilisé à la lettre pour juger une personne ou un groupe nous empêche de voir les différences qui peuvent exister entre un individu et les caractéristiques supposées de son groupe d'appartenance.

Le stéréotype se transforme alors en **préjugé** lorsqu'il est pris pour une réalité avérée et non plus pour une simplification et peut alors devenir un véritable frein à la découverte et la rencontre de l'autre.

LES PRÉJUGÉS

- Le mot préjuger, signifie « **juger avant... Avant de connaître !** » C'est porter un jugement de valeur.
 - Avoir des préjugés, c'est **formuler un jugement inconsidéré et définitif sur une personne ou un groupe de personnes sans les connaître suffisamment.**
 - Le préjugé est une **idée préconçue** sur une personne ou un groupe de personnes.
 - **Un préjugé se fonde toujours sur un stéréotype.**
 - **Parce que les préjugés nous sont inculqués par notre environnement social**, s'en défaire demande une prise de conscience, **un travail sur soi.** Pas facile de remettre en cause des croyances qu'on a toujours eues !
- « Les fonctionnaires sont ... Les enseignants sont... Les politiciens sont... Les patrons sont... les Wallons sont... les Flamands sont... Les Italiens sont... Les Marocains sont... les noirs sont ... »
- Autant de phrases faciles à compléter ! Et pourtant, elles établissent de fausses généralités !
- Lorsqu'on dit des Wallons ou des Bruxellois qu'ils sont fainéants, qu'ils profitent du système... vous sentez vous concerné-es ? Pensez- vous que ce soit vraiment le cas ? Il se peut que l'un ou l'autre le soit, mais tous ?

DÉCODER LES STÉRÉOTYPES ET LUTTER CONTRE LES PRÉJUGÉS

On ne peut aller vers les autres si l'on ne se sent pas bien avec soi-même.

Et réciproquement, la méconnaissance de la culture de l'autre souvent accompagnée de préjugés négatifs fait naître des sentiments irrationnels de craintes qui empêchent d'aller à la rencontre de l'autre.

La peur de l'autre qui est différent et que l'on ne connaît pas, mais que l'on croit connaître !

C'est la raison pour laquelle il est important de travailler sur nos stéréotypes et nos préjugés à propos des autres car comme nous l'avons déjà souligné l'identité d'une personne est très complexe et ne se résume pas à une simple étiquette.

Cela implique plusieurs étapes :

- 1° la prise de conscience que nous vivons tous avec des images et des représentations toutes faites de d'autres groupes culturellement différent ;
- 2° la découverte et la mise en évidence de nos propres représentations ;
- 3° la remise en question de ce que l'on prend pour évident ;
- 4° une fois les représentations questionnées, c'est le moment d'approfondir et d'apporter de nouvelles connaissances.

Le changement d'attitude ne pourra se faire qu'une fois les représentations mises en évidence, questionnées et corrigées ou améliorées



LA DIVERSITÉ,
SOURCE DE RICHESSE

É CERTAINES
CONDITIONS

Relevant d'un constat d'un état de fait – variété d'identités culturelles spécifiques – la diversité ne constitue pas par elle-même une valeur, au sens éthique du terme.

En effet, la différence peut devenir potentiellement conflictuelle, car ce n'est pas parce que des groupes culturellement différents vivent sur un même territoire, qu'ils entretiennent forcément des contacts et des échanges. C'est alors que la diversité peut être vue comme une source de tension et d'incompréhension.

Pourtant, loin d'être un handicap, la diversité doit être considérée comme une source de richesse : ouverture au monde, découvertes d'autres cultures, multilinguisme... et une opportunité pour construire la solidarité, assurer le développement et promouvoir la démocratie, l'égalité et la justice sociale.

Mais force est de constater que les différences sont trop souvent synonymes de discriminations, voire d'exclusion. La question qui se pose est de savoir comment vivre ensemble et de manière harmonieuse, en respectant les différences de chacun-e, tout en partageant un socle de valeurs communes ?

Comment répondre aux besoins de celles et ceux qui, en raison de leurs origines, sont trop souvent l'objet de discriminations et se sentent parfois exclu-e-s, rejeté-e-s ou méprisé-e-s ?

Pour concrétiser cet enrichissement, certaines conditions s'avèrent nécessaires.

Cela implique en effet des efforts mutuels et continus de partage, d'écoute et d'apprentissage de l'autre. Pas si simple d'aller à la rencontre de ce qu'on ne connaît pas !

La diversité ne devient une richesse que là où il y a reconnaissance réciproque, égalité et équité, dialogue, interaction et échange entre cultures. Là où le **multiculturel** se transforme en **interculturel**.

Ayant le même fond commun d'humanité, nous avons en commun certaines valeurs. Mais pour commencer à les faire exister véritablement, elles doivent être partagées et vécues dans l'action.

C'est là tout l'enjeu de l'interculturel : favoriser le vivre ensemble en société, dans le cadre d'une culture démocratique et des valeurs partagées par tous, tout en s'enrichissant de nos différences.

Cela implique qu'il faille :

1. S'interroger sur les cultures des autres et examiner comment transformer des sources de conflits en ferments de complémentarité. Cet examen suppose avant tout de s'interroger sur nos propres manières de penser et d'agir, parce que connaître l'autre suppose avant tout de se connaître soi-même.
2. Accepter que chacun se situe au même niveau ; accepter l'égalité des droits, des valeurs et des aptitudes ; engager des poursuites contre le racisme et la discrimination.
3. Apprendre à mieux se connaître les uns les autres ; engager la discussion, connaître la culture des autres, aller vers les autres, observer ce qu'ils font.
4. Faire des choses ensemble ; co-organiser, collaborer, s'entraider.
5. Comparer et échanger ; échanger des points de vue, faire l'expérience de la culture et des idées des autres, accepter la critique mutuelle, parvenir à des accords et prendre des décisions ensemble.

DES SOCIÉTÉS
MULTICULTURELLES

DES SOCIÉTÉS
INTERCULTURELLES ?

À première vue, les expressions de « société multiculturelle » et de « société interculturelle » semblent similaires ; pourtant, elles ne sont pas synonymes. Alors, de quelle manière définissons-nous la différence entre les deux ?

Voici quelques idées de base.

SOCIÉTÉ MULTICULTURELLE

Différentes cultures et groupes nationaux, ethniques et religieux vivent sur le même territoire, MAIS n'ayant pas forcément des contacts.

C'est une société dans laquelle la différence est souvent perçue négativement et constitue la principale justification de la discrimination.

Les minorités peuvent éventuellement être tolérées de manière passive, mais jamais acceptées ou appréciées. La loi, qui prévoit éventuellement des droits pour mettre un terme aux pratiques discriminatoires, n'est pas toujours appliquée uniformément.



SOCIÉTÉ INTERCULTURELLE

Différentes cultures et groupes nationaux, ethniques et religieux vivent sur le même territoire et entretiennent des relations ouvertes d'interaction, avec des échanges et la reconnaissance mutuelle de leurs modes de vie et valeurs respectives.

« L'interculturel » est donc une interaction à construire, et non un objectif en soi !

Il s'agit d'un processus de tolérance active et de maintien de relations équitables au sein desquelles chacun a la même importance : il n'y a ni personnes supérieures ou inférieures, ni personnes meilleures ou plus mauvaises...



L'ACTION COLLECTIVE, MOTEUR DE CHANGEMENT !

Rassembler et associer des enfants et des jeunes, les animer, les former, afin de les rendre critiques, autonomes, responsables et solidaires : voilà la base et l'horizon de nos Organisations de jeunesse. À travers nos projets, actions, animations, formations, nos Organisations de Jeunesse constituent en tant que tel un important levier d'apprentissage, d'intégration et de prévention pour tous les jeunes. La participation aux activités et projets associatifs joue un rôle majeur dans l'évolution des représentations et des comportements, car elle permet de rencontrer l'autre, de le découvrir, de le comprendre et de le respecter.
« Quelque part, on est tous l'étranger de quelqu'un d'autre » !

Chacune des OJ du CJC, quels que soient son projet ou ses réalités de terrains, a fait le choix de :

- | | | |
|---|--|--|
| <p>Privilégier :
l'engagement personnel et volontaire ;</p> <p>S'appuyer :
sur le groupe comme facteur d'évolution, de rencontre, de questionnement et d'action ;</p> | <p>Encourager :
chaque jeune à s'exprimer librement, se faire entendre, apprendre à se connaître, être créatif, être acteur de leur vie, de prendre confiance en eux, de trouver leur place dans la société ;</p> | <p>Défendre :
l'ouverture à tous, sans distinction d'origine, de sexe, de convictions, de situations économiques et sociales ;</p> <p>Lutter :
contre les exclusions et les inégalités et baser leurs actions sur le respect de l'individu et l'acceptation des différences.</p> |
|---|--|--|

La question de s'ouvrir à « l'autre » qui est différent se pose régulièrement au sein de nos organisations... mais cela ne reste pas qu'une question ! C'est un fait ! Chaque jour, chaque été, animateurs et animés, de tous âges font la rencontre de la diversité. C'est la raison pour laquelle il nous a semblé important de le mettre en évidence pour continuer à encourager cette volonté d'une plus grande ouverture, de plus d'échanges et de rencontres de la différence.



Après avoir rencontré, écouté plusieurs de nos nombreux permanents, voici comment se vit la diversité dans certaines de nos Organisations de Jeunesse :

UN JEUNE = UN JEUNE À ACMJ

Entretien avec Johnathan MANZITTO

Action Ciné Média Jeunes s'adresse à tous les jeunes d'où qu'ils viennent et sans distinction. La diversité est quotidienne tant dans les publics, les lieux que les projets.

En tant que service, nous touchons différents lieux, différents milieux scolaires ou sociaux, que ce soit les OJ, les maisons de jeunes, les écoles de la Communauté française ou « internatio-

nale ». Aussi bien des jeunes de classes primaires, secondaires, en décrochage scolaire, que des ados ou jeunes « adultes » en formation d'animation... Quelque soit le lieu, ACMJ vient apporter un projet qu'il adapte en partant toujours de ce que les jeunes connaissent !

ACMJ cherche à éduquer les jeunes aux médias à travers l'éveil critique aux contenus médiatiques et à la production de ces contenus. Le but étant de décoder la réalité des médias, de voir comment les messages sont construits, analyser les informations qu'ils véhiculent et pendre du recul par rapport à ceux-ci, en veillant à ne pas porter de jugement de valeur ni de mise en garde ou de venir avec des stéréotypes.

ACMJ cherche également à favoriser l'expression citoyenne des jeunes dans la société par des productions médiatiques de tout ordre, vidéo, roman photo, blogs internet... que les jeunes puissent donner leurs avis sur le monde qui les entoure, s'exprimer de manière créative sur des sujets d'actualités de leurs choix qui les touchent, se faire écouter et ainsi se sentir reconnu et valoriser !

L'OPÉRA « LA ROBE ROUGE »

En collaboration avec INDICATIONS

Voilà un des gros projets artistiques que 119 élèves de 2^e secondaire et leur professeur de musique du collège Roi Baudouin à Bruxelles ont mis en scène, durant cette année scolaire 2009-2010. L'unique représentation a eu lieu le 24 juin, avec entre autre l'aide et la contribution d'Indications.

Indications a pour objectif l'ouverture des jeunes aux différents langages artistiques en les impliquant de manière dynamique par la pratique ou par la critique, en proposant différents ateliers d'initiation à l'écriture, et de musique...

Que ce soit l'histoire, les paroles, la musique et la mise en scène, Chaïma, Luigi, Azniv, Wendy, Arthur, Kadir et tous les autres ont créé cet opéra du début à la fin, en 36 semaines. Un travail de création collective et d'engagement sur toute une année! Au-delà du volet de création, ce projet invitait à la découverte d'une forme musicale et d'une institution qui n'interpelle pas toujours les jeunes.

Il s'agissait de balayer une série de préjugés présents à l'évocation du mot opéra, pour oser rencontrer et découvrir un monde culturel quasi méconnu, voire carrément inconnu pour ces jeunes de 13-14 ans.

La rencontre n'était pas juste une rencontre culturelle mais aussi et surtout une belle aventure humaine ! C'était des échanges entre les élèves eux-mêmes, entre élèves, leurs professeurs et artistes. La tâche n'était pas simple mais le défi fut relevé haut la main grâce à l'investissement, l'écoute, l'envie et l'énergie de tout ce petit monde !

CJD, UN SERVICE AUX JEUNES ISSUS DES QUATRE COINS DU MONDE

Entretien avec Georgine GEERTS

Conseil Jeunesse Développement est une organisation qui assure, à titre principal, une mission d'information, de conseil et d'accompagnement individuel en matière de droit des étrangers et d'acquisition de la nationalité belge, auprès de jeunes étrangers entre 15 et 25 ans et de leurs familles.

Pour Georgine, qui travaille au CJD depuis de nombreuses années, le multiculturalisme est son quotidien ! Les jeunes qui viennent au CJD sont originaires de monde entier : Maghreb, Moyen Orient, Afrique noire, Amérique Latine, Asie... Beaucoup viennent chercher des informations sur la nationalité belge et les procédures d'acquisition. Chacun d'entre eux fait cette démarche pour différentes raisons.

En effet, certains jeunes sont parfois en Belgique depuis de nombreuses années, voire y sont nés, parlent le français et ont même fait leur scolarité en Communauté française. C'est souvent le cas pour les jeunes issus de la deuxième génération d'immigrés et dont la famille vit déjà en Belgique.

Pour d'autres, c'est bien différent, ils viennent souvent seuls, ils ont fui leur pays pour des motifs religieux, politiques, et où ils pensent ne plus avoir d'avenir. C'est le cas notamment de jeunes Iraniens, Tibétains, Togolais ou Arméniens. Retourner dans leur pays d'origine est impossible. Ils ont obtenu l'autorisation de résider en Belgique et le statut de réfugié depuis 2-3 ans.

Pour tous ces jeunes confondus, bien souvent, acquérir la nationalité belge leur procure un sentiment de sécurité du point de vue politique, par rapport à une expulsion possible. Mais, surtout, c'est valorisant pour leur identité, c'est une forme de reconnaissance sociale et politique. Une façon de pouvoir mieux s'intégrer dans la société d'accueil, en obtenant notamment le droit de vote et de n'être plus considéré comme étranger.

L'ACTION COLLECTIVE, MOTEUR DE CHANGEMENT !

Mais malheureusement, le fait d'être belge ne suffit pas toujours. Discrimination, problèmes d'équivalence de diplôme, « délit de sale gueule », les écueils à l'intégration sont nombreux. Les dangers sont le risque de repli, de haine et d'intolérance vis-à-vis de la société d'accueil. Alors qu'ils ne désirent qu'une chose : vivre correctement, avec les mêmes chances de réussite...

TOUS CITOYENS, CHACUN SA CITOYENNETÉ

Priscilla
DE RADIGUES

Au sein même des écoles, pour les jeunes, la diversité ne se nomme pas, elle se vit. Être différent n'est pas un problème mais les différences engendrent bien des soucis : l'incompréhension, le rejet, le jugement, la peur, les insultes, les tensions... n'en sont que quelques exemples.

Pour l'asbl Jeune Et Citoyen (JEC), la participation et la citoyenneté ne sont pas des idées, ce sont des valeurs, des manières de se rappeler que nous sommes tous différents et que dans la différence se trouve la complémentarité, la nouveauté, la rencontre, la coopération, l'altérité, la curiosité, la richesse et même l'humour des groupes.

Dans notre travail, il n'y a pas de discours pré-établi, pas de cours à dispenser, pas de théorie à transmettre, il y a des valeurs participatives et citoyennes : au cœur de nos interventions, il y a le souhait sincère que chacun trouve sa place dans son groupe (-classe) et qu'il puisse y apporter sa touche personnelle avec nous l'encourageons, un certain souci du bien-être collectif. Nous refusons de former des petits citoyens uniformes, univoques et semblables, nous soutenons au contraire que c'est justement dans la diversité et dans la valorisation des différences que se crée une dynamique sociale (dans la classe, dans l'école et plus largement dans la société) positive et constructive.

À travers nos animations de retraites ou de journées thématiques, nous attachons notamment une grande importance à la rencontre. La rencontre avec les jeunes mais, surtout, la rencontre des jeunes entre eux ! Trop souvent, nous constatons que les élèves d'une même classe se côtoient au fil des semaines

sans même plus se voir. Les groupes d'amis se forment et s'excluent mutuellement, les jugements se solidifient, les cloisonnements se renforcent, le dialogue se rompt... Notre travail, c'est aussi de rappeler que dans la différence se trouve justement la complémentarité, que les talents des uns ne sont pas ceux des autres mais que leur rapprochement, dans le respect et la bienveillance, renforce le groupe et les individus qui en font partie.

La diversité n'est pas une tare, la diversité n'est pas un objet, la diversité est une réalité trop souvent pointée du doigt. Chaque personne, au cours de son histoire, rencontre d'autres histoires, d'autres vécus, croyances, sensibilités... Chacun, à travers ces rencontres, écrit sa légende personnelle ou une épopée plurielle. À l'asbl JEC, nous aimons surtout écrire des histoires collectives, des récits où la diversité n'a pas à être nommée, seulement à apparaître comme une ressource évidente, valorisée, bien lisible entre les lignes de nos cahiers de classe...

AVEZ-VOUS DÉJÀ ENTENDU PARLER DE SYNOPSIS'IRQUE?

J&S

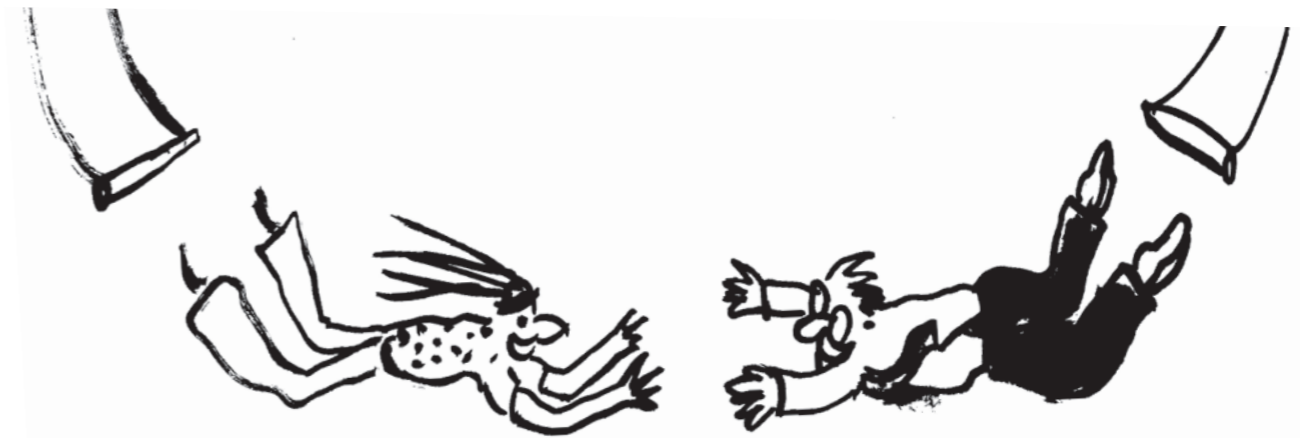
Pour la petite histoire, sachez qu'en 1999 la « cellule cirque » de Jeunesse et Santé Mouscron est née à l'initiative de quelques animateurs formés aux techniques de cirque.

Très vite, l'envie de se rassembler autour d'un projet commun s'est faite sentir :

créer un spectacle et l'offrir aux enfants des plaines de jeux (centres aérés) de la région de Mouscron. Tournée qui fut réalisée en juillet 2000.

Dynamisé par ce petit succès, Synopsis'irque (contraction des mots synopsis et cirque) se lança un nouveau défi : l'idée fut de développer autour du projet spectacle existant des échanges culturels avec des jeunes d'autres pays et partir à la rencontre de l'enfance défavorisée.

C'est comme ça qu'en 2001 et 2003 la troupe partit à la rencontre des enfants des rues de Bucarest en Roumanie. Depuis le projet de rencontres, d'échanges et de formation aux techniques de cirques au vue de la création d'un spectacle réunissant deux cultures n'a pas cessé de voyager... en 2006, c'était en Croatie, 2008 en Serbie et 2009 au Pérou.



Le fait de nous rendre sur place et nous confronter directement au milieu de vie nous sensibilise davantage aux réalités quotidiennes d'autres peuples. L'occasion pour chaque groupe engagé de respecter la culture de l'autre et de s'engager sur un même pied d'égalité ! Un réel échange et enrichissement pour chaque jeune impliqué !

<http://synopsisirque.js-mouscron-comines.be>
Christine FOU CART

DES LOISIRS AUTREMENT AVEC L'ASBL GRATTE

Entretien avec
Bruno LAMBINET

L'ASBL Gratte défend depuis de nombreuses années le projet d'une citoyenneté passant par la valorisation des différences, la rencontre et la compréhension des personnes handicapées, le respect de la dignité humaine, le respect à l'égard des autres.

Gratte favorise la rencontre entre jeunes handicapés mentaux et jeunes valides par le biais des loisirs, vacances, de la formation et de l'engagement responsable. Gratte offre ainsi un espace-temps pour la rencontre, les contacts et les échanges.

Mais ces rencontres ne se font pas n'importe comment ! En effet, Gratte propose des activités variées avec des groupes constitués d'un tiers de jeunes handicapés mentaux et deux tiers de jeunes valides.

Son objectif est d'intégrer dans un groupe harmonieux des jeunes qui sont différents, des jeunes entre 18 et 35 ans, filles et garçons, jeunes valides et jeunes handicapés mentaux, issus de tous les milieux... en les invitant à partager des moments de loisirs et de nombreux séjours pendant les grandes vacances.

Par ces rencontres et ces échanges il est alors possible de dépasser la barrière du handicap, de donner l'occasion à ces jeunes porteurs d'un handicap mental de ne pas rester isolés entre eux, en instituts, ou à la maison, et de vivre des expériences riches.

Et c'est donner aux autres l'opportunité de vivre d'autres valeurs, de respecter les différences et rythmes de chacun.

Bref de rencontrer la différence et s'en enrichir ! Que ce soit la Turquie, la Lettonie, le Maroc, ou plus près de chez nous en France, cette année encore, l'été a battu son plein avec de nombreux séjours. C'était également l'occasion d'aller au cinéma, d'organiser des week-ends gourmands, d'aller au zoo ou faire de la spéléo...

Mais surtout cette année 2010-2011, une nouvelle aventure commence pour l'asbl Gratte avec la naissance d'un nouveau projet « Gratte Senior » ou « Gratte + » pour les jeunes de 35 ans et plus, car en effet pourquoi l'aventure devrait-elle s'arrêter à 35 ans ?

Entretien
avec Gaëtane
CONVENT

GUIDES POUR TOUS, UNE PLACE POUR CHACUN/E

Les Guides Catholiques de Belgique se veulent un Mouvement ouvert à tous les enfants et jeunes, filles et garçons dès l'âge de 5 ans et quelque soit leur identité religieuse, politique, culturelle ou ethnique...

Et pourtant, pour certaines personnes le guidisme garde une image plutôt « bourgeoise », de classe

L'ACTION COLLECTIVE, MOTEUR DE CHANGEMENT !

moyenne. Ce qui constitue un préjugé assez contestable ! Car même si il est vrai qu'historiquement le guidisme s'adressait à un public issu plus largement des classes moyennes, aujourd'hui et depuis plusieurs années, avec les évolutions économiques et sociales de nos sociétés, la hausse du taux de chômage... le public chez les guides est représentatif des nouvelles réalités sociales de notre pays.

Certaines unités se retrouvent dans des quartiers à forte mixité culturelle, avec des hauts taux de chômage ou des personnes émanant du CPAS...

Face à ces transformations, depuis une dizaine d'années déjà, il existe au sein des GCB un secteur appelé « UPPC » : une place pour chacun ! dont l'objectif est d'interpeller le mouvement sur son ouverture et son accessibilité à tout jeune quelque soit sa nationalité, son sexe, son niveau socio-économique, son handicap....

C'est surtout un secteur qui veut tout mettre en œuvre pour offrir l'accès au guidisme à toutes les catégories de population par des réductions de coût aux activités, des outils de réflexions, des aides aux animateurs, des bourses aux uniformes...

Le mélange des cultures, nationalités, des croyances, des différences sociales et ou économiques, l'intégration de personnes moins valides sont prônés et constituent l'un des dix points les plus importants du guidisme.

Les différences sont vues comme des atouts qu'il ne faut pas gommer!

COMMENT SE VIT LA DIVERSITÉ AU PATRO ?

*Entretien avec
Nathalie BOOGAERTS*

Le Patro, ce sont près de 20.000 enfants et jeunes qui se retrouvent chaque semaine pour animer ou participer à des activités multiples.

Le Patro, ce sont des animatrices et animateurs bénévoles qui s'engagent, prennent des responsabilités et participent à une société plus solidaire.

Les patros, selon leurs sensibilités, peuvent s'engager dans un projet autour de la citoyenneté. Nous

valorisons ce genre de démarche en proposant aux patros des outils sur l'intégration d'enfant extraordinaire et prochainement par des thématiques autour de la citoyenneté. Les animateurs prennent un soin particulier à mener des activités remplies de sens.

Nous n'avons pas de groupe spécifique, les patros accueillent tout jeune voulant apprendre par et avec l'autre. Nous visons la mixité sociale. Les enfants qui viennent au Patro, c'est souvent sous l'influence des copains, de se retrouver entre amis et de rencontrer d'autres jeunes.

Il y a aussi un souci de socialisation pour pouvoir être intégré dans le quartier autour d'une activité sociale. De plus, l'apprentissage de la vie en groupe et l'épanouissement de l'enfant (développement de sa personnalité par l'autonomie, responsabilité, partage, découverte) influence positivement le choix des parents.

Les animateurs sont aussi attentifs à ce que vit l'enfant chez lui peu importe son origine... Quelque soit le milieu d'où vient l'enfant, l'animateur est attentif à adapter ces activités en fonction du public qu'il encadre.

Le dialogue est ouvert avec les enfants et parents. Nous avons eu écho d'un patro accueillant des enfants musulmans d'avoir été invité à participer à une fête musulmane. C'est donc avec intérêt que le Patro s'insère dans des activités d'ouverture et de découvertes!

DES VOLONTAIRES DE TOUS LES HORIZONS....

Volont'R est une organisation de jeunesse qui propose à Bruxelles et en Région wallonne des activités de bénévolat centrées sur le relationnel et l'écoute de l'autre en Institutions : cliniques, maisons de repos, crèches, écoles des devoirs...

Chaque année, ce sont des centaines de jeunes de 17 ans et plus qui s'engagent dans des projets de solidarité et qui donnent de leur temps auprès de patients hospitalisés, de personnes âgées, handicapées, d'illettrés, d'enfants en difficultés scolaires...

Ces jeunes bénévoles qui sont-ils ? Et bien leurs profils sont variés : ils sont belges, albanais, congolais, portugais, français, polonais, tchèques,

*Entretien avec
Solange DEBERG*

kosovars, italiens, équatoriens, taiwanais... Soit des jeunes venus de tous les horizons, porteurs de leurs différences culturelles et expériences personnelles mais partageant le même désir, celui de s'impliquer dans la société sans recevoir en retour un autre salaire que celui d'une reconnaissance.

Qu'ils soient étrangers ou non, les jeunes cherchent leur place dans une société en évolution permanente, s'engager comme volontaire c'est faire un acte citoyen, c'est consacrer du temps à des catégories de la population souvent mises sur la touche dans nos sociétés.

C'est découvrir des réalités sociales par toujours faciles, mais c'est également et surtout s'ouvrir aux différences et aux autres par la rencontre, l'écoute et les échanges. Le volontariat constitue ainsi une véritable source d'intégration sociale !

GCB

« CAP GUIDE »

Cette année 2010-2011, plus particulièrement, un nouveau projet vient de voir le jour chez les GCB : « Cap Guides » dont l'objectif est de promouvoir l'intégration de personnes moins valides au sein du mouvement.

Même s'il existe depuis quelques temps le secteur Reine Astrid qui propose le guidisme aux enfants et jeunes vivant avec un handicap, ce projet vise surtout à augmenter le nombre d'intégration et améliorer la qualité de l'accueil de ces jeunes extraordinaires, ainsi que de fournir des outils aux animateurs.

*Pour plus d'info : contacter le secteur SRA
(Tel : 02/538.40.70 ou par mail sra@guides.be)*

POUR ALLER PLUS LOIN ET DÉPASSER LA DIFFÉRENCE

Plusieurs associations organisent des formations à l'interculturel. Parmi lesquelles :

ALC

(ANNONCER LA COULEUR)

Formation « A la rencontre de l'autre »

Plus d'info sur les différentes formations sur le site : www.annoncerlacouleur.be

CEMEA

(CENTRES D'ENTRAÎNEMENT AUX MÉTHODES D'EDUCATION ACTIVE)

« Formation à la pédagogie de l'interculturel »

Plus d'info sur le site www.cemea.be, rubrique « formations à la demande »

CBAI

(CENTRE BRUXELLOIS D'ACTION INTERCULTURELLE)

Différentes formations sont proposés régulièrement sur le site : www.cbai.be

ITECO

(CENTRE DE FORMATION POUR LE DÉVELOPPEMENT
ET LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE)

Plus d'info : www.iteco.be

R F R E N C E S

Conseil de l'Europe : Kit pédagogique « Tous différents, tous égaux » :

Les enjeux, les problèmes et leurs origines, Comprendre la différence et la discrimination, L'éducation interculturelle : une approche positive de la différence.

http://eycb.coe.int/edupack/fr_contents.html

Jeunesse et société, la socialisation des jeunes dans le monde en mutation, Guy Bajoit, éd. De Boeck Université, 2000)

« Ces préjugés qui nous encomrent » Gilles Dowek, Paris, Le Pommier, 2009, 114 p.

« Le choc culturel » Un essai de définition, d'après Margalit Cohen-Emerique

<http://www.iteco.be/Le-choc-culturel,44>

Sept fiches pédagogiques publiées par le Réseau d'éducation au développement

<http://www.iteco.be/Sept-fiches-pedagogiques>

Merci à tous ceux qui ont répondu à nos questions pour la rédaction de ce dossier :

Eric OLBRECHT, Solange DEBERG, Gaetane CONVENT, Priscilla DE RADIGUEZ, Bruno LAMBINET, Nathalie BOGAERTS, Johnathan MANZITTO, Thierry LEROY, Georgine GEERTS, Christine FOUCART.

LIENS UTILES

« Le choc culturel » : Méthode de formation et outil de recherche, revue antipode (n° 145)
<http://www.iteco.be/-Le-choc-culturel->

Liste d'activités et de jeux de groupes sur la thématique de la diversité, de l'interculturalité, lutte contre les préjugés... http://eycb.coe.int/edupack/fr_22.html

CE DOSSIER TR ALIS PAR

C. DESHAYES, Média-Animation

PROJET SOUTENU PAR

LES ASSISES DE L'INTERCULTURALITE

